

Remerciements

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **96 (2004)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remerciements

Au mois d'avril 1982, l'archéologue cantonal Denis Weidmann nous confiait une première étude documentaire et archéologique en vue de la restauration de l'illustre monument.

A lui comme à Hans Bögli, alors conservateur du Musée romain, va toute notre reconnaissance pour la confiance qu'ils nous ont alors généreusement accordée, puis patiemment conservée tout au long de cette enquête qui doit tant aux travaux de Louis Bosset, architecte et archéologue cantonal, actif sur le site durant un demi siècle. Nous ne soupçonnions pas alors la complexité des problèmes qu'il faudrait aborder et résoudre pour mener à chef la publication scientifique d'un édifice resté quasiment inédit, tout en participant activement à la programmation et à l'exécution des travaux de restauration qui s'imposaient.

L'impulsion décisive fut donnée, avec l'appui d'André Gavillet, ancien Conseiller d'Etat et président de l'Association et de la Fondation Pro Aventico, par Jean-Pierre Dresco, architecte cantonal et chef du Service des bâtiments, et par l'archéologue cantonal, qui surent réunir les experts et les mandataires indispensables à cette vaste opération de réhabilitation d'un édifice antique en vue de sa réutilisation.

Un véritable travail d'équipe, fruit d'échanges et de discussions de toutes sortes, s'est très tôt instauré avec les membres de la Commission de restauration, en particulier les prof. Alfred A. Schmid, Charles Bonnet et Daniel Paunier, experts de la Commission fédérale des Monuments historiques, et les principaux mandataires, l'architecte René Froidevaux et l'ingénieur Arthur Spagnol, définissant les objectifs, construisant pas à pas une problématique d'intervention sur le monument, veillant au suivi des travaux et aux nécessaires ajustements.

Pour les besoins de l'enquête archéologique, les opérations de mesure sur le terrain ont été réalisées par Olivier Feihl, Archéotech, qui a établi un réseau de points permettant le calage des relevés anciens et une première approche du plan régulateur de l'édifice. Nous avons nous-même assuré le levé de nos propres sondages et fouilles complémentaires, avec l'aide occasionnelle mais précieuse de Verena Fischbacher, Christian Chevalley ou Madeleine Aubert. L'analyse et le relevé de la base de la tour du musée, où se mêlent maçonneries romaines et médiévales, ont bénéficié du savoir et de l'expérience de Jachen Sarrott et Laurent Auberson, Atelier d'archéologie médiévale, Moudon.

L'élaboration et la mise au net des plans et relevés et la rédaction de l'ouvrage lui-même, commencés en 1992, ont pu compter sur l'appui généreux et déterminé de la Fondation Pro Aventico et de sa Commission scientifique, et, dès 1995, de Pierre Ducrey, président, et d'Anne Hochuli-Gysel, directrice du site et du musée. Ils ont mis à notre disposition les dessinateurs nécessaires, Christian Chevalley pour la mise au net des relevés des blocs d'architecture et Madeleine Aubert pour celle des plans. Ces précieux et fidèles collaborateurs ont été relayés par Christophe Cantin, Archéodunum SA et Daniel Studer, dessinateur-architecte, lorsqu'il a fallu transférer les documents réalisés avec les techniques traditionnelles sur des supports informatiques, les remanier et les compléter en vue de leur publication. La qualité de l'important dossier graphique qui accompagne notre publication doit beaucoup à leurs talents cumulés, ainsi qu'à ceux de Jean-Paul Dal Bianco, qui a réalisé deux cartes, et d'Olivier Feihl, auteur de la restitution numérique en trois dimensions.

L'étude du mobilier, réduite à peu de chose, peut cependant s'enorgueillir d'un remarquable inventaire monétaire dû à Isabella Liggi.

Tout au long de la phase d'élaboration, nous avons tiré d'innombrables enseignements des entretiens amicaux avec notre collègue Thomas Hufschmid et son équipe, en charge de l'étude du théâtre romain d'Augst. Jean-Claude Golvin, expert ès amphithéâtres internationalement reconnu, nous a fait l'amitié de bien vouloir constituer avec lui le comité de lecture de notre manuscrit.

Grâce à l'appui de l'Association Pro Aventico, de la Loterie romande, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de la Société académique vaudoise et du Fonds des publications du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, notre deuxième contribution à l'histoire monumentale d'Avenches peut aujourd'hui paraître parée de tous ses atours dans la série Aventicum des Cahiers d'archéologie romande de la Bibliothèque historique vaudoise. Que le comité éditorial, réunissant bien des noms déjà cités plus haut, veuille bien trouver ici l'expression de notre gratitude pour avoir su trouver les moyens de faire aboutir une entreprise lancée il y a plus de vingt ans.